

L'ÉCHANGE

JOURNAL MENSUEL PARAISSANT TOUS LES 15 DU MOIS

pour les membres des Naturalistes de la région Lyonnaise

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

PUBLIÉ PAR LA DIRECTION DE M^r LE DOCTEUR JACQUET

ancien Président de la Société Linnéenne de Lyon, membre de la Société Entomologique de France, membre de la Société française d'Entomologie.

AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE

M. M. le D^r L. BLANC, P. CHANAY, L. GIRERD, R. GRILAT, J.-B. REAUD, L. REYNAUD, A. RICHE NISIUS ROUX, et L. SONTTHONNAX, membres de la Société Linnéenne.

On s'abonne chez M. le Docteur JACQUET
3, Cours Lafayette, — LYON

Toutes les demandes de renseignements concernant les annonces sans adresse, doivent être envoyées à M. le Docteur JACQUET.

Prix de l'abonnement, pour un an. 5 fr. »
Union postale, le port en sus. 3, fr. 60
Pour instituteurs ou chefs d'institution. 2, fr. »

Prière d'envoyer le montant de l'abonnement en mandat de poste, à l'adresse ci-contre.

ÉNUMÉRATION DES COLÉOPTÈRES

qu'on peut rencontrer dans un clos de 5 hectares

par M. Cl. Rey,

Président de la Société Française d'Entomologie.

(suite)

FAMILLE DES XANTHOLINIENS (suite)

Xantholinus fulgidus F., commun sous les pierres et au pied des murs; — *glaber* Nordm., assez rare dans les trous d'arbres infestés par les fourmis; — *tricolor* F., très commun, sous les herbes sèches, sous les pierres, dans les jardins; — *longiventris* Heer., un seul exemplaire, sous les feuilles mortes; — *linearis* Ol., commun dans le terreau et les fumiers — *punctulatus* Pk., très commun sous les feuilles tombées et les herbes en putréfaction; — *ochraceus* Gyl., rare, sous les pierres et dans les troncs caverneux des arbres, en société de diverses espèces de fourmis.

Leptacinus parumpunctatus Gyl., rare, sous les feuilles tombées, dans les lieux humides; — *batychnus* Gyl., commun dans le terreau et les vieux fumiers; — *angustatus* Grimm., commun, sous les tas d'herbes en décomposition; — *formicetorum* Maerk., rare, en compagnie de petites fourmis.

FAMILLE DES PÉDÉRIENS

Si les espèces riveraines de cette famille m'ont peu donné, les autres se sont montrées assez nombreuses. Telles sont :

Lathrobium multipunctum Gr., assez commun, sous les mousses humides ou les feuilles mortes; — *terminatum* Gr., rare parmi les mousses des rochers.

Medon fusculus Mann., très commun, sous les détritiques et les feuilles mortes; *M. ripicola* Kr., assez rare, de la même manière; *M.*

apicalis Kr., commun, dans le terreau et les vieux fumiers; *M. dilutus* Er., assez rare, dans les pièges souterrains; *M. bicolor* Ol., commun sous les pierres exposées au soleil; *M. melanocephalus* F., assez rare, sous les pierres et les détritiques.

Lthocharis ochracea Gr., très commun, dans les fumiers. *Scopæus lavigatus* Gyl., a. c. sous les pierres et les herbes des lieux humides; *S. didymus* Er., assez rare, parmi les détritiques desséchés; *S. minutus* Er., commun sous les feuilles mortes et les herbes sèches, au bord des allées, surtout au premier printemps.

Stilicis fragilis Gr., commun, sous les feuilles mortes et les détritiques, surtout dès le mois d'août jusqu'à la fin de l'automne; *S. affinis* Er., très commun, de toute manière.

Pæderus littoralis Gr., commun, sous les tas d'herbes fraîches et au pied des arbres; — *P. longipennis* Er., assez rare, parmi les mousses et les feuilles tombées.

Sumius subditus Pk., commun, sous les feuilles mortes des jardins, surtout l'automne; *S. angustatus* Pk., commun sous les détritiques en décomposition; *S. intermedius* Er., rare, parmi les mousses et les feuilles tombées des lieux ombragés.

(à suivre).

LE NID DE LA MEGACHILE DUFOURII Lep.

Les *Mégachile*, ou Abeilles coupeuses de feuilles de Réaumur, construisent ordinairement à leur progéniture, comme chacun sait, un nid formé de lavis de feuilles diverses superposés et croisés de façon à simuler un dé à coudre dont le fond serait formé de rondelles des mêmes feuilles artistement ajustées sur la partie cylindrique. Le même genre offre aussi d'autres espèces, dont l'industrie est toute différente et qui méritent bien pour cela de former un groupe

spécial. Celles-ci délaissent le ciseau de la couturière pour s'en tenir à la truelle du maçon, comme les *Chalicodomes*, leurs proches voisines, et leurs nids sont formés de mortier gâché serré et acquérant par la dessiccation une réelle dureté et une résistance considérable. Les unes appliquent leur ouvrage contre un rocher ou une muraille Comme la *M. ericetorum* dont M. Bellevoeye vient de nous indiquer si bien la manière d'opérer. D'autres préfèrent suspendre leur nid de terre à des brindilles; M. Lichtenstein nous apprend aussi que *M. Lefebvrei* fait un nid en mortier, mais dans la terre. Je puis ajouter aujourd'hui une indication nouvelle à celles qui précèdent au sujet d'une espèce méridionale dont je dois l'insecte et le nid à l'amabilité d'un correspondant, M. le Dr Codet, qui me les a fait tenir du Sud-Oranais.

Il s'agit de la *Megachile Dufourii*, Lep. Cet insecte ne se distingue par rien de très-saillant de ses congénères, mais son nid mérite une description spéciale. C'est à proprement parler, une boule de terre gâchée et traversée par une petite branche qui lui sert de support. Le mortier en est rougeâtre, très-dur et sa surface est toute parsemée de petits grains sablonneux. Son diamètre varie de 18 à 25 millim. Le branchage ne passe pas au milieu de la sphère, mais un peu excentriquement sur le côté. Après l'éclosion, cette boule terreuse présente vers une extrémité des ouvertures correspondant à chacune des cellules internes. La fermure de ces cellules est d'ailleurs un peu moins épaisse que le fond; celui-ci atteint 4 à 5 millim., quand le couvercle a seulement à l'ordinaire de 2 à 3 millim.

Les cellules, au nombre de 6 à 8, ont chacune 4 à 5 millim. de diamètre et 12 à 14 millim. de longueur, elles sont accolées les unes aux autres et la sphéricité s'obtient sur les côtés et les extrémités par des adjonctions successives de mortier. L'intérieur de chaque cellule est garni d'une très-fine membrane visiblement formée par la dessiccation d'une liqueur sécrétée par la larve. Après la sortie de l'insecte parfait on trouve dans le fond des débris noirâtres constitués par les dépouilles de la larve et de la nymphe et peut-être aussi par quelques excréments.

Ce nid est très-analogue comme forme à celui de la *Chalicodoma rufescens* bien qu'il reste un peu plus petit. Plongés dans l'eau froide, quelques fragments n'y subissent aucune modification ni altération, ce qu'il était facile de prévoir, puisque ces nids doivent résister aux intempéries, malgré la sécheresse habituelle du pays d'origine. Dans l'eau bouillante, le résultat est le même et il est impossible d'y remarquer aucune désagrégation. La salive liquide que la *Megachile* a mélangée à la matière terreuse pour l'agglutiner est donc d'une nature analogue à celle des autres sécrétions d'insectes, comme la soie, et reste insoluble dans l'eau bouillante.

J'ai dit que cette nidification était très-sensible à celle de la *Chalicodoma rufescens*, et de fait, les *Megachile* maçonnes ont de tels rapports, de telles affinités à tous les points de vue avec les *Chalicodomes* qu'elles forment, entre les deux genres, au moins une transition évidente. J'irai même plus loin en disant qu'on serait facilement tenté de faire entrer ce groupe de *Megachiles* parmi les *Chalicodomes*. Les caractères différentiels, indiqués par les auteurs pour leur séparation, n'étant rien moins que positifs, il me semblerait rationnel de faire un genre avec les espèces maçonnes, réunies aux *Chalicodomes* et un autre avec les espèces coupeuses de feuilles. Bien des auteurs rejettent complètement pour la classification méthodique les données fournies par les mœurs. Cependant lorsque, comme c'est le cas ici, celles-ci diffèrent tellement entre elles, je crois qu'il est plus sage d'en tenir grand compte et de les adjoindre aux caractères tirés de l'anatomie externe. On peut, au moins, s'en servir comme base de recherches et pour arriver à découvrir dans le squelette des différences inaperçues jusqu'alors. Les caractères distinctifs des *Megachile* et des *Chalicodoma* indiqués jusqu'ici, me semblent avoir très-peu d'autorité et, en tous cas, présentent assez peu de précision pour que d'éminents naturalistes, Giraud, Dufour, etc, aient pu faire passer quelques espèces de l'un dans l'autre sans s'apercevoir de leur erreur.

Je ne veux pas, sur cet article biologique, greffer une discussion anatomique et systématique qui ne serait pas à sa place. Cependant je trouve dans un mémoire de mon éminent collègue M. le Général Radoskowski, une indication qu'il me semble utile de rappeler ici. Il s'agit des ongles des tarsi antérieurs des femelles du genre *Megachile* qui sont tantôt munis d'un appendice basilaire ou éperon, tantôt en sont dépourvus et présentent à leur origine une courbe régulière. Or en partageant les diverses espèces en deux groupes d'après ce caractère, je trouve que toutes celles que je sais être maçonnes rentrent dans la catégorie des femelles à crochets des tarsi antérieurs simples et toutes celles qui, à ma connaissance, sont coupeuses de feuilles font partie de la section opposée. Je ne sais s'il est possible de généraliser ce fait et si les espèces à ongles simples dont j'ignore les mœurs sont effectivement maçonnes et si d'autre part celles à ongles éperonnés sont toutes coupeuses de feuilles. Les observations ultérieures montreront s'il y a là un critérium absolu et, en disant seulement qu'il se vérifie exactement jusqu'à présent, j'ajouterai encore que les *Chalicodomes*, qui sont toutes maçonnes, ont toutes aussi les tarsi antérieurs de leurs femelles munis de crochets simples. Cette forme des ongles s'allierait donc à la profession de gâcheuses de mortier.

Ed. ANDRÉ

DESCRIPTIONS

DE QUELQUES NOUVELLES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES

par M. F. Guillebeau.

—o—
(suite)

3 MELIGETES (*Acanthogelies* Reiter) REYI.
Ovatus, convexus, nigro-piceus, fortiter punctatus, subtiliter pubescens, autemnis pedibusque testaceis, thorace transverso, lateribus parum rotundato, elytris thorace sesquolongioribus, tibiis anticis dentibus quatuor majoribus armatis. Long. 1^{mm} 7.

Taille et aspect du *Meliget. assimilis* Sturm. D'un brun de poix foncé, antennes et pieds testacés, ces derniers un peu plus obscurs.

Tête échancrée en demi cercle en avant, couverte d'une ponctuation fine et serrée, offrant sur le devant, de chaque côté entre les yeux, une faible impression punctiforme. *Antennes* testacées, massue peu forte.

Corselet transverse, convexe, au milieu presque aussi large que les élytres, garni, comme tout le dessus du corps d'une pubescence fine et obscure, couvert d'une ponctuation égale, serrée et distincte, marqué de chaque côté vers le bord postérieur d'une impression peu profonde, sinué de chaque côté de l'écusson, modérément arrondi sur les côtés qui sont étroitement rebordés et relevés, angles postérieurs arrondis. Ecusson largement arrondi en arrière, couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée.

Elytres une fois et demie aussi longues que le corselet, un peu plus étroites à l'extrémité et graduellement rétrécies, couverte d'une ponctuation plus serrée dans la dépression humérale, égale ailleurs, un peu plus marquée et espacée que celle du corselet, moins profonde à l'extrémité.

Dessous du corps d'un noir de poix; pieds d'un testacé plus ou moins obscur; les tibias antérieurs très-finement dentés sur leur première moitié, armés de quatre fortes dents pectiniformes sur la seconde, et terminés à leurs extrémités par une dent plus petite, faisant suite aux précédentes; ongles dentés à la base.

J'ai trouvé un seul exemplaire de ce *Meligethes* au Plantay. Cette espèce a un aspect qui a beaucoup de rapport avec celui du *Mel. assimilis* Sturm., dont il a la taille. Mais il présente les caractères du sous genre *Acanthogethes* de Reitter (Revision der europäischen Meligethes Arten p. 120.) On ne peut le confondre avec aucune autre espèce de ce groupe dont il est la plus petite. Sa petitesse, sa ponctuation plus forte, sa forme plus étroite le séparent de l'*A. cant. solidus* Kugel., qui a aussi quatre grandes dents aux tibias antérieurs. Tous les autres *Acanthogethes* sont aussi de plus grande taille et ont les tibias autrement armés, l'*A. canth. Khevenhulleri* Reitt., que je ne connais pas, paraît s'en rapprocher sur plusieurs points. Mais outre les différences déjà signalées, je lis dans Reitter, (Loc. cit. *A. Khevenhulleri* Miller p. 123 — 97.): « large, ovale, corselet un peu plus large que les élytres, à côtés fortement arrondis, » caractères qui ne s'appliquent pas à l'*A. canth. Reyi*.

J'ai dédié cette espèce à mon vieil et éminent ami, Claudius Rey.

† *CEUTORRHYNCHUS BALSAMINÆ. Subdepressus niger, totus virescente squamosus clytrix utrinque fascia humeruli abbreviata ornatis, pilisque brevibus inter squamas, prasertim postice, adspersis.* Long. 3^{mm} 5.

Taille et aspect du *C. pollinaris* Forst., subdéprimé, noir, couvert d'écaillies plus serrées sous le corps et sur les côtés, verdâtres quand l'insecte est frais, devenant grises avec le temps.

Tête densément et fortement ponctuée, légèrement carénée sur le vertex; rostre allongé, arqué, densément et finement ponctué. *Antennes* testacées, avec la massue obscure.

Corselet fortement canaliculé, avec deux petits tubercules de chaque côté, presque trois fois aussi large à la base qu'en avant, densément ponctué.

Elytres déprimées à la base, densément ponctuées, ornées chacune d'une bande formée par des

écaillies verdâtres ou grises, plus serrées dans la bande qu'ailleurs, celle-ci prenant naissance à l'épaule et descendant obliquement vers le milieu de l'élytre; les écaillies de la région scutellaire de l'extrémité de l'élytre sont aussi plus apparentes; parsemées, sur les intervalles des stries, de poils noirs, courts, raides et plus nombreux sur le calus postérieur de l'élytre qui est garni de petites aspérités.

Dessous du corps densément couvert d'écaillies; jambes grêles, allongées, les cuisses munies d'une petite dent; tibias et tarsi testacés, noirâtres à l'extrémité.

J'ai pris ce *Ceutorrhynchus* en Suisse, dans les cantons de Berne et de Fribourg, sur l'*Impatiens noli me tangere* L'insecte frais est couvert d'une poussière d'un vert jaunâtre.

5 *PHYLLOTRETA DENTIFERA. Atra, glabra, nitida, antennis basi plus minusve ferrugineis, capite, subtilissime punctulato, elytris thorace plus triplo longioribus, dense sublineato punctatis, scutello subtilissime alutacco.* Long. 1^{mm} 25.

Mas: *Antennarum articulis primis ferrugineis, plus minusve infuscatis, articulo tertio intus apice dentiformi producto, abdominis segmento ultimo apice in medio impresso et truncato.*

Femina: *Antennarum articulis primis quatuor ferrugineis, plus minusve infuscatis.*

Voisine de la *P. atra* Payk., mais beaucoup plus petite. *Tête* à ponctuation extrêmement fine, marquée en avant et au milieu du front d'une fovéole oblongue. *Antennes* à premier article plus épais et aussi long que les deux suivants réunis, 2^e aussi court et plus épais que le 3^e; celui-ci, (mâle), élargi en forme de dent à son extrémité interne; 4^e et 6^e d'égale longueur, 5^e et de 7 à 10 deux fois aussi longs que le 6^e, le 11^e plus long que le précédent, acuminé au sommet. (mâle), les trois premiers, (femelle), les quatre premiers articles ferrugineux, plus ou moins marqués de noir, le premier surtout.

Corselet plus court que large, finement rebordé sur les côtés, à peine plus étroit en avant, couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée. Ecusson semi-circulaire, chagriné d'une manière à peine visible.

Elytres au moins trois fois aussi longues que le corselet, ayant leur plus grande largeur un peu au-delà du milieu, couvertes de points fins, distincts et serrés, disposés presque en lignes, comme dans *Ph. atra*, plus forts et plus espacés que ceux du corselet.

Dessous du corps noir, garni d'une pubescence très-fine et peu serrée.

J'ai rencontré cette espèce dans les départements du Var et des Bouches du Rhône et dans le Tarn. (*La Ciotat, Borne, Marseille et Sorèze*) nulle part en nombre. J'en ai un exemplaire de la Corse. Elle a aussi été recueillie par mon ami C. Rey dans le Var, à Hyères.

La *Ph. dentifera* est très voisine de la *Ph. atra* Payk. Elle en diffère par sa taille qui est plus petite, sa ponctuation qui est plus fine, et par le troisième article des antennes du mâle qui fait saillie en forme de dent à son extrémité interne.

Insekten-Börse.

Correspondance française.
English correspondence.

Central-Organ

Corrispondenza italiana.
Correspondencia española.

ZUR VERMITTLUNG VON ANGEBOT, NACHFRAGE UND TAUSCH.

Die Insekten-Börse erscheint am 1. und 15. jeden Monats und wird abwechselungsweise an sämtliche bekannte Entomologen und Interessenten gratis und franco per Kreuzband gesandt. **Sämtliche Postanstalten Deutschlands und Oesterreichs** nehmen Abonnements entgegen zum Preise von 75 Pfennig pro Quartal (No. 2504. der Postzeitungliste.) — Abonnement incl. directer Zusendung per Kreuzband innerhalb Deutschlands und Oesterreichs beträgt 85 Pfennig, nach den anderen Ländern des Weltpostvereins 1 Mark : 1 Shilling : Fres. 1.35.

Inserate:

Preis der 4 gespaltenen Pottzelle oder deren Raum 10 Pfennige. Kleinere Insertionsbeträge sind der Kürze halber dem Auftrage beizufügen.

Expedition und Redaction:

Leipzig, Sternwartenstrasse 46.

Gebühren

für 1 Beilage, durch welche das normale Versandporto nicht überschritten wird, beträgt 10 M.

BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à M. le Dr **Jacquet**, 60 exemplaires de coléoptères en bon état, finement piqués et de préférence collés, en 5 ou 6 espèces, préalablement acceptés, recevra une ou deux des 2 demi-centuries suivantes en 1 ou 2 exemplaires:

N° 1

- 1 Abax parallela, Sinaïa.
- 2 Amara plebeja, Lyon.
- 3 — obsoleta, "
- 4 Brontes planatus, Autun.
- 5 Cartodere ruficollis, Fr. mér.
- 6 Dorytomus filirostris, Lyon.
- 7 Esolus parallepipedus, St-Ét.
- 8 Harpalus sulphuripes, Lyon.
- 9 Hydroporus maestus, Fr. mér.
- 10 Leistus spinibarbis, Bordeaux.
- 11 Mycetea hirta, Lyon.
- 12 Necrophorus vestigator, Parthenay.
- 13 Ophonus mendax, Morthemer.
- 14 Oreina venusta, Gr-Ch.
- 15 Ptinus bidens, Fr. mér.
- 16 Platycerus caraboides, Nevers.
- 17 Quedius scintillans, Fr. mér.

- 18 Quedius mesomelinus, Lyon.
- 19 Rhagonycha nigripes, Fr. mér.
- 20 Sclerus armatum, Algérie.
- 21 Stenus tarsalis, Parthenay.
- 22 Telephorus pulicarius, Morthemer.
- 23 Thyamis lycopi, Lyon.
- 24 — apicalis, "
- 25 Trotomma pubescens, Fr. mér.

N° 2

- 1 Acupalpus dorsalis, Lyon.
- 2 Amara apricaria, "
- 3 — acuminata, "
- 4 Bromius obscurus, Gr-Ch.
- 5 Charopus concolor, Morthemer.
- 6 Dorytomus laeniatus, Lyon.
- 7 Esolus angustatus, St-Ét.
- 8 Harpalus cupreus, Lyon.

- 9 Hydroporus bicarinatus, Fr. mér.
- 10 Leistus ferrugineus, Lyon.
- 11 Moronillus ruficollis, "
- 12 Necrodes littoralis, Parthenay.
- 13 Ophonus puncticollis, Lyon.
- 14 Oreina tristis, Gr-Ch.
- 15 Ptinus rufipes, Lyon.
- 16 Pterostichus niger, Sinaïa.
- 17 Quedius molochinus, Lyon.
- 18 — maurorufus, "
- 19 Rhagonycha nigriceps, Gr-Ch.
- 20 Scymnus marginalis, Lyon.
- 21 — pygmaeus, "
- 22 Stenosis obliterata, Algérie.
- 23 Telephorus pellucidus, Lyon.
- 24 — tristis, Gr-Ch.
- 25 Trogllops albicans, Lyon.

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

CORRESPONDANCE :

M. C. à *St-Laurent du Pont*. Voici les noms de vos insectes. 1 *Cossonus linearis*. 2 *Orophilus glabriusculus*. 3 *Cis bolleti*. 4 *Parnus auriculatus*.

M. A. A. à *Crest*, Je crois nouveau l'*Otiorrhynchus* que vous avez trouvé dans une grotte du Vercors. Ce n'est pas un *Troglyonchus* puisqu'il est oculé, mais il se range près de cette coupe par sa forme, sa couleur et la conformation de ses antennes et de ses pattes. Pour plus de certitude envoyez le à M. Stierlin à *Schaffouse* (Suisse).

M. D. G. à *Montluçon*, après nouvel examen, je crois que vous avez raison relativement au *Salpingus*. C'est *feratus* et non *later*.

NOTA : Sont inscrits, pour le bulletin des échanges: M.M. le Dr Guédél de *Grenoble*, Albert Argod de *Crest*.

AVIS: M. le Dr **Jacquet** a l'honneur de prévenir les abonnés qu'il répondra par la voie du journal aux demandes de renseignements non accompagnées d'un timbre-poste pour la réponse.

Les abonnés qui par oubli ou erreur de poste ne recevraient pas exactement le journal, sont priés de réclamer.

Ceux de nos abonnés qui ont des annonces payantes peuvent en faire le règlement avec celui de leur abonnement en calculant 0, 20 la ligne, déduction faite des 5 lignes de faveur et du rabais de 25 p. o/o.